

Tamaru commença à entamer, à coups de pierres, la croûte du Ciel. Tagaroa l'amollit ensuite sous l'action puissante d'un feu ardent. Enfin, Tané lui-même, s'armant de grosses pierres, y fit une large trouée par laquelle, avec la rapidité de l'éclair et le fracas du tonnerre, il se précipita sur la terre à la recherche de son antagoniste. Afin de se créer une arène plus vaste, il déroula et souleva le firmament à une certaine hauteur et se mit avec rage à la poursuite d'Oatea. Celui-ci, après avoir couru longtemps, d'une extrémité du Ciel à l'autre, fut atteint et tué par Tané, qui, le précipitant hors du ciel, le jeta dans un grand feu.

Il n'est personne qui, à ces différents traits, ne reconnaisse facilement l'histoire de la révolte, de la chute et de la punition des mauvais anges, antérieure, dans la mythologie Paumotu comme dans le récit de Moïse, à l'histoire de la création dont voici maintenant l'ordonnance presque en tout conforme à celle qui nous est révélée par les Livres Saints.

Pendant la lutte gigantesque de Tané et de Oatea, les Atiru, esprits célestes et puissants, s'étaient, par peur, dispersés et cachés. Après son éclatante victoire, Tané, seul maître désormais au ciel et sur la terre, les rassembla et leur commanda de porter le firmament dans les airs. Les Atiru se réunirent pour ce grand œuvre, et chaque phalange fut chargée de s'acquitter fidèlement d'une part de travail en rapport avec son nom symbolique. C'est ainsi que les Petits (*Iuīti*), les grands (*Ranuī*), les Courts, les Longs, les Crochus, les Bossus, etc., s'entr'aiderent pour soulever le firmament; et, montant les uns sur les autres, ils s'élevèrent progressivement et le portèrent enfin à la place qu'il occupe aujourd'hui dans les airs. Alors les Pigau le creusèrent, les Topé l'inondèrent, les Titi le clouèrent en place, les Pepé le varlopèrent, les Moho le balayèrent en laissant toutefois, sur l'ordre de Tané, une partie des copeaux que l'on voit encore aujourd'hui sous la forme de nuages. Les Pako l'inspectèrent en le parcourant en tous sens, les Tupa l'étendirent et l'agrandirent; enfin Tané, leur maître à tous, montant au plus haut des cieux, le piétina avec un bruit effrayant qui réveilla et réjouit